

13 AVRIL

MACHA GHARIBIAN + PORTICO QUARTET

Vendredi 14 avril - 19h30

Grande salle

LOYA

Vendredi 14 avril - 23h30

Cuba

Omar Sosa

Compositeur et pianiste cubain, Omar Sosa est l'un des artistes de jazz les plus polyvalents de la scène actuelle. Il est passionné par l'exploration des cultures musicales africaines et leurs liens avec ses propres racines afro-cubaines. Né à Camagüey en 1965, il s'installe à La Havane en 1980 pour poursuivre ses études musicales à la prestigieuse Escuela Nacional de Música, et termine sa formation à l'Instituto Superior de Arte en 1983. Parmi ses influences, il cite la musique traditionnelle afro-cubaine, les compositeurs classiques européens (dont Chopin, Bartók et Satie), Monk, Coltrane, Parker, Oscar Peterson, Herbie Hancock, Chick Corea, Keith Jarrett, Chucho Valdés et le groupe de jazz cubain pionnier Irakere. Il excelle dans l'art du métissage délicat entre sonorités traditionnelles et contemporaines. Ainsi, il fusionne un large éventail de jazz, de musiques du monde et d'éléments électroniques avec ses racines afro-cubaines pour créer un son urbain frais et original, le tout avec un cœur de latin jazz. Au fil du temps, il a noué des collaborations avec des musiciens gnawa au Maroc et crée des ponts avec le Sénégal, le Mozambique, le Mali, l'Équateur, le Vénézuéla, le Brésil et l'Afrique du Sud. Omar Sosa a reçu de nombreux prix tout au long de son parcours. En 2003, il reçoit un prix pour l'ensemble de sa carrière décerné par le Smithsonian Associates, à Washington, pour sa contribution au développement du latin jazz aux États-Unis. Au fil des ans, Omar a été nommé six fois pour un Grammy et deux fois pour les BBC Radio 3 World Music Awards. En 2003, il a reçu le prix de l'album de jazz afro-caribéen de l'année décerné par l'Association des journalistes de jazz de New York pour son enregistrement *Sentir*. Et bien d'autres encore...

À propos de *An East African Journey*

Lors de la tournée *Afreecanos* en Afrique de l'Est, en 2009, Omar Sosa a souhaité rencontrer des chanteurs et des musiciens traditionnels locaux qui jouaient des instruments à corde. L'organisation Cultures France (maintenant nommée l'Institut Français) a facilité ces rencontres et lui a permis d'enregistrer la base des titres pour l'album *An East African Journey*. On retrouve des sessions enregistrées à Madagascar avec Rajery, au Kenya avec Olith Ratego, au Soudan, en Éthiopie avec Seleshe Damessae, au Burundi avec Steven Sogo, en Zambie et sur l'île Maurice avec Menwar. Complété par de nouvelles sessions à Paris, en 2019, avec le co-producteur de l'album Steve Argüelles à la batterie et Christophe « Disco » Minck à la contrebasse, *An East African Journey* fera date dans la discographie d'Omar Sosa. À son groove mystique unique, le Cubain, portés par de fabuleux musiciens, agrège certains mystères enfouis des traditions africaines. Omar Sosa joue en trio avec Steve Argüelles et Christophe « Disco » Minck et les chanteurs africains, qui ont été filmés à l'époque de l'enregistrement, sont présentés par des vidéos projetées lors du concert.

Omar Sosa : piano

Steve Argüelles : batterie

Christophe « Disco » Minck : double basse

13 AVRIL

MACHA GHARIBIAN + PORTICO QUARTET

Vendredi 14 avril - 19h30

Grande salle

LOYA

Vendredi 14 avril - 23h30

Algérie/Maroc/
Mauritanie/
Sahara Occidental

Les Sahariennes

Le Sahara, haut lieu de l'imaginaire occidental, est à la fois une invention d'européens en quête d'exotisme et un terrain physique où s'affrontent les idées reçues et des cultures millénaires. Les femmes du désert telles que les ont souvent imaginées les européens, sont des créatures de fantasme, des Sahariennes, voilées et mystérieuses, des objets exotiques qui n'ont que peu à voir avec la réalité des femmes de la région. Mais voilà plus de quarante ans que les femmes sahraouies sont un symbole de dignité et d'indépendance. Malgré les combats politiques et guerriers, les partages de frontières arbitraires et belliqueux, elles demeurent un des grands symboles des combats indépendantistes et féministes. Héritières d'une tradition matriarcale qui n'a jamais pu être effacée, elles sont les garantes d'un ordre social qu'elles contrôlent et les *chanteresses* d'une culture qu'elles défendent.

Noura Mint Seymali, issue d'une lignée de griots, est la grande chanteuse mauritanienne de sa génération. Elle porte son héritage familial vers de nouveaux sommets et contribue à populariser la musique maure. Elle joue aussi de l'arsine, une variation de la kora. La chanteuse **Dighya Mohamed Salem** porte son histoire de réfugiée sahraouie mais demeure une artiste tournée vers le futur. Elle travaille à la direction de la Culture de son pays et fonde à L'atelier des artistes en exil, en France, le Dighya Moh-Salem band. **Souad Asla** milite pour diffuser le patrimoine musical des femmes algériennes avec les musiciennes de son projet Lemma. Elle a su inventer un langage personnel qui doit autant aux sons de son enfance qu'aux fusions découvertes à Paris. **Malika Zarra** est une artiste marocaine qui partage son temps entre le Maroc, la France et les États-Unis. Elle crée et écrit ses propres musiques et chante dans son arabe maternel ainsi que dans de multiples idiomes musicaux.

À propos de *Sahariennes*

Le spectacle *Sahariennes* célèbre les héritages communs des véritables sahariennes - des femmes d'Algérie, du Maroc, de Mauritanie et du Sahara occidental. Une création musicale qui fait fi des clichés et tente d'aller au-delà des conflits qui définissent trop souvent les relations de leurs pays respectifs. Parce que ces Sahariennes partagent des traditions cousines et une volonté commune d'imposer leur parole d'artiste. Et comment mieux exprimer cet héritage qu'à travers la musique, à travers la plus profonde expression d'une culture traditionnelle. Le projet a pour but de souligner cet héritage et cette culture commune. Il n'est ni politique, ni vraiment revendicatif. En s'imposant comme artistes avec des choix esthétiques, elles se placent en défenseuses d'une culture commune, et ne font, finalement, que rappeler un état de fait : les femmes du Sahara sont les virtuoses du quotidien, et les architectes d'un monde futur.

Une création sous la direction artistique de Piers Faccini

Noura Mint Seymal : chant et ardin

Souad Asla : chant

Dighya Moh Salem : chant, tbal

Malika Zarra : chant, percussions

Jeiche Ould Chighaly : guitare, tidinit

Mohamed Abdennour « Pti Moh » : guembri, mandole

Anne-Laure Bourget : percussions (darbouka, cajon, daf...)

Mohammed Menni : percussions (cajon, darbouka, karkabou...)